

3.3. Larmes d'amour²⁴

Luc 1, 26-38.45-56; 2,1-5 . 15-21 . 33-35



« Marie retient tout ce qui s'est passé, elle réfléchit à cela dans son cœur. » Luc 2, 19

Objectifs :

- Découvrir ou redécouvrir la naissance de Jésus en portant son regard sur Marie.
- Explorer le monde des émotions et du corps.
- Cueillir la Bonne Nouvelle, l'amour de Dieu pour chacun.

Les larmes

Introduction thématique



Elles font partie de nous. Qu'elles soient larmes de joie ou larmes de tristesse, larmes de souffrance ou larmes de peur. « *Mystérieuses, réprimées, ou déferlantes, les larmes ont toutes les facettes. Douces et sages, ou bien tendues et amères, en flots désordonnés ou en goutte à goutte, elles courent de la douleur à la joie* »²⁵.

Corps et cœur; âme et esprit, secret et intime... elles touchent au divin. Elles lavent les yeux, le regard, le cœur aussi. Elles soulagent aussi, elles questionnent parfois. « *Douces ou amères, les larmes soulagent toujours.* »²⁶

Bien sûr, il y a aussi de fausses larmes, larmes de crocodiles. On utilise cette expression car les crocodiles font le bruit de quelqu'un qui pleure pour piéger les humains. Il y a également les larmes forcées, larmes de cinéma. Sans oublier, les larmes de pleureuses pour attester d'une perte, d'un deuil.

Parfois, celui qui pleure est dévalorisé: il pleurniche, il chiale. « *Les rires et les larmes sont ennemis de la connaissance.* »²⁷ D'autres fois, les larmes sont valorisées.

A certaines époques, les larmes étaient réprimées. Pleurer est un signe de trouble et de disharmonie. Lorsque sont privilégiées la maîtrise et la rationalité, comme au temps des philosophes grecs, les larmes sont un signe de faiblesse. « *Les larmes expriment aussi bien la joie que la tristesse; elles sont le symbole de l'impuissance de l'âme à contenir son émotion et à rester maîtresse d'elle-même. La parole est une analyse; quand nous sommes bouleversés par la sensation ou par le sentiment l'analyse cesse, et avec elle la parole.* »²⁸

A d'autres époques, on pleurait volontiers, même les hommes le faisaient. Au temps du Romantisme, un spectacle, par exemple, était réussi si c'était un spectacle où l'on pleurait. « *Hélas! les larmes d'une femme, ces larmes où tout est amer, ces larmes où tout est sublime, viennent d'un plus profond abîme que les gouttes d'eau de la mer!* »²⁹



24 Les peintures sont de Bernadette Lopez, alias Berna du site <http://www.evangelie-et-peinture.org>; le dessin est de Marc-André Genevey

25 Anne Lécu « Des Larmes » Cerf 2014, page 13

26 Alfred de Musset, 1837

27 Marc Halévy

28 Henri-Frédéric Amiel, 1865

29 Victor Hugo, 1833

Dans l'Ancien Testament, les larmes sont bien sûr liées à des deuils (Genèse 21, 16 ; 2 Rois 14,14). Les pleurs sont aussi présents lors de réconciliation (Genèse 33, 4 ; 43, 30). On pleure aussi devant Dieu pour réclamer à manger par exemple (Nombres 11, 10ss). On pleure aussi parce qu'on est tourmenté (Juges 1, 17), lorsqu'il faut quitter quelqu'un (Ruth 1, 14). Les larmes sont présentes aussi lorsque l'enfant ne vient pas (1 Samuel 1,7ss). Dans les prophètes, il est question de pleurs, de larmes et de lamentations (Jérémie 6,26, Ezéchiel 27,31, Zacharie 12,10...) Les prophètes Esaïe et Jérémie disent même que Dieu pleure (Esaïe 16,9).

Dans le Nouveau Testament, les larmes sont présentes dans le récit de la femme au parfum par amour pour Jésus (Luc 7, 36-50). Jésus dans ses Béatitudes parle en bien de ceux qui pleurent (Matthieu 5,4). Une fois, il est mentionné des larmes de Jésus lorsqu'il apprend la mort de son ami Lazare (Jean 11,35). Face à la mort, plusieurs personnes pleurent également (Luc 8, 52, Jean 11,31). Pierre pleure aussi après avoir renié Jésus (Matthieu 26,75). A la résurrection, Marie pleure parce que le corps de Jésus a été enlevé (Jean 20,13). Paul parle de ses larmes (Actes 20, 19, 31), des larmes de Timothée (2 Timothée 1, 4) et de ses pleurs possibles (2 Corinthiens 12,21). Enfin, les larmes sont présentes dans le livre de l'Apocalypse, tout d'abord il est question de pleurs (Apocalypse 18,11,15), puis Dieu promet qu'il essuiera toute larme de leurs yeux (Apocalypse 7, 17 et 21, 4).

«Les larmes sont l'expression de la tendresse, elles sont à l'amour ce que les pluies d'été sont aux fleurs : elles le nourrissent et le raniment.»³⁰

Dans le récit de Noël, il n'y a pas de larmes. Mais il y a de nombreuses émotions présentes : la peur (Luc 1, 29), la souffrance future (Luc 2, 35). D'ailleurs dans l'Evangile de Jean, Marie est présente à la croix (Jean 19,25ss).

Les sentiments et émotions dans ces récits sont exprimés avec une grande pudeur, comme dans ce verset *«Marie retient tout ce qui s'est passé, elle réfléchit à cela dans son cœur.»* (Luc 2, 19). Que contiennent-ils ? En réfléchissant à ce que Marie a pu ressentir, n'y a-t-il pas en même temps des larmes de peur (elle n'est qu'une jeune fille), des larmes de souffrance (lors de l'accouchement), des larmes de joie (lors de la naissance), des larmes d'émerveillement face aux bergers et aux mages, des larmes de crainte (face à l'avenir de son fils), mais aussi des larmes d'espoir. Bref, il y a beaucoup de larmes d'amour.



«Dans toutes les larmes s'attarde un espoir.»³¹

Luc 1, 26-38.46-50 ; 2,1-5.15-19



Texte biblique et commentaire biblique

Noël vu par Marie. Voici le point de vue choisi pour cette année. C'est l'Evangile de Luc qui offre le témoignage sur Marie le plus conséquent. Suivons ensemble ces textes avec quelques commentaires entre chaque partie.

Annnonce à Marie - Luc 1, 26-38 - Extraits

«... Voici que Dieu envoie l'ange Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth. Il l'envoie chez une jeune fille, promise en mariage à un homme appelé Joseph. Joseph a pour ancêtre le roi David, et le nom de la jeune fille est Marie. L'ange entre chez elle et lui dit : «Réjouis-toi ! Le Seigneur Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Il est avec toi.» En entendant cela, Marie est très émue, elle se demande : «Que veut dire cette façon de saluer ?» L'ange lui dit : «N'aie pas peur, Marie !

³⁰ Philippe-Auguste de Sainte-Foy (1755)

³¹ Simone de Beauvoir, 1960

Oui, Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Tu vas attendre un enfant, tu mettras au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus. Personne ne sera aussi important que lui. On l'appellera Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le royaume de David, son ancêtre. Il sera le roi du peuple d'Israël pour toujours, et son pouvoir ne finira jamais. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il arriver ? En effet, je ne vis pas avec un homme. » L'ange lui répond : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira comme l'ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, et on l'appellera Fils de Dieu. Écoute ! ... » Marie répond : « Je suis la servante du Seigneur. Que Dieu fasse pour moi ce que tu as dit ! » Alors l'ange la quitte. »



Marie est présentée comme une jeune fille, promise à un mariage. Elle est en attente, Marie. Elle n'est pas encore habitée, ni chargée. Elle est dans l'avenir. Son avenir est déjà prévu, mais rien n'est encore engagé. Elle est disponible. Marie est ainsi une adolescente de son époque. Sa famille a décidé de sa vie. Elle n'a pas de parole propre, Marie. On a choisi pour elle.

C'est alors qu'une parole fait irruption dans la vie de Marie, une parole qui va lui redonner la parole. « Cette adresse est une forme de libération, au sens où Marie ne va plus se contenter de subir la volonté des autres mais qu'elle est désormais invitée à acquiescer au projet de Dieu dont elle est partie prenante. »³²

Le projet de Dieu est un projet qui s'inscrit immédiatement dans la joie et dans la grâce. Au verset 28, l'ange dit « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi » (Version TOB).

L'émotion de Marie, qui en fait est un trouble, une agitation, est bien compréhensible. Il n'est pas courant que Dieu choisisse une jeune fille. Ce n'est pas dans ses habitudes. C'est dire combien l'arrivée de Dieu est surprenante, comme l'exprime Francine Carrillo « Pas étonnant, dit Dieu, que notre histoire soit tissée de rendez-vous manqués ! ... Vous me façonnez à votre image et je vous surprends dans le dénuement d'un regard d'enfant ! »³³

Le rendez-vous ici est réussi. Marie accepte de prendre le risque, de faire confiance en disant ces quelques mots : « Je suis la servante du Seigneur. Que Dieu fasse pour moi ce que tu as dit ! ». Quelle confiance, quel engagement. Elle s'en remet à Dieu tout en sachant que cela va faire d'elle une hors-norme.

« Le oui de Marie symbolise l'ouverture à l'inattendu de la grâce qui vient renouveler un quotidien sans surprise. »³⁴ Ce oui va la lancer dans une nouvelle aventure. Cette aventure commence par un voyage vers sa cousine Elisabeth. De cette rencontre va naître la prière du magnificat que Marie dit et dont voici un extrait.

Début du Magnificat - Luc 1, 46-50

« Marie dit alors : « Oui, vraiment, le Seigneur est grand ! Je le chante ! Mon cœur est dans la joie à cause de Dieu qui me sauve. Il a fait attention à moi, sa servante sans importance. Oui, à partir de maintenant, les gens de tous les temps diront mon bonheur. Le Dieu tout-puissant a fait pour moi des choses magnifiques. Son nom est saint. Il sera plein de bonté pour toujours envers ceux qui le respectent avec confiance. »

Le magnificat est une louange avec un aspect prophétique. Marie, comme Zacharie, devient prophète. Dans ce magnificat, elle prend conscience de son destin. Elle proclame son bonheur et sa joie. C'est Dieu qui confère à Marie une place préférentielle. Par cette phrase, Marie s'inscrit dans la lignée de Sarah, elle, qui lorsqu'elle enfanta dit : « Dieu m'a fait rire de joie. Tous ceux qui apprendront la naissance d'Isaac riront avec moi. »³⁵. Marie s'inscrit aussi dans la lignée d'Anne qui lorsqu'elle mit au monde Samuel entonne aussi un cantique de louange « Le Seigneur seul est saint »³⁶.

Elle proclame aussi un Dieu saint dont le principal attribut est la bonté, la miséricorde. Dieu est capable

32 Elian Cuvillier « Marie Qui donc es-tu ? Un regard protestant » Cabédita 2015, page 44.

33 Lytta Basset, Francine Carrillo, Suzanne Schelle, « Traces vives », Labord et Fides 1990, page 131.

34 Elian Cuvillier, page 45

35 Genèse 21, 6

36 1 Samuel 2, 2

de tendresse à l'égard non seulement de Marie mais de chaque être humain. Dans la suite, Marie va dresser le portrait d'un Dieu dont la force se déploie dans la faiblesse, dans la tendresse «... Mais, dit Dieu, sous les pavés de vos errances, un Avent de tendresse se prépare où je vous attends comme la nuit attend le jour»³⁷.

Naissance de Jésus - Luc 2, 1-7

À cette époque, l'empereur Auguste donne l'ordre de compter les habitants de tous les pays. C'est la première fois qu'on fait cela. À ce moment-là, Quirinius est gouverneur de Syrie. Tout le monde va se faire inscrire, chacun dans la ville de ses ancêtres. Joseph quitte donc la ville de Nazareth en Galilée pour aller en Judée, à Bethléem. C'est la ville du roi David. En effet, David est l'ancêtre de Joseph. Joseph va se faire inscrire avec Marie, sa femme, qui attend un enfant. Pendant qu'ils sont à Bethléem, le moment arrive où Marie doit accoucher. Elle met au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppe dans une couverture et elle le couche dans une mangeoire. En effet, il n'y a pas de place pour eux dans la salle où logent les gens de passage.



La naissance de Jésus est sobrement relatée. Pourtant l'Évangéliste Luc prend le temps de noter que Marie enveloppe son fils dans une couverture, littéralement elle l'emmailote avec des bandes de tissus. Ensuite, elle le couche dans une mangeoire. Symboliquement, tout se passe à Bethléem, nom qui signifie la maison du pain. Jésus qui dira plus tard, «*je suis le pain de vie*» est dès la naissance couché dans une mangeoire comme s'il était la nourriture promise. Ce récit est ainsi un condensé théologique de celui qui plus tard va vivre pour les humains et donner sa vie pour eux.

Marie est celle qui prend soin de l'enfant tout en le donnant déjà. Elle ne le garde pas pour elle, Marie. Bien sûr, elle le prend dans ses bras pour l'emmailoter. Mais elle ne va pas le garder pour elle seule. Elle sait déjà, Marie, que son enfant, comme tous les enfants, ont une destinée propre. Que le rôle d'une mère est de permettre à son enfant de grandir, de devenir un adulte indépendant d'elle.

Le récit conclut par cette note: il n'y a pas de place pour eux. Jésus plus tard, au moment de partir dira à ses amis: «*Ne soyez pas inquiets, croyez en Dieu et croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup d'endroits pour habiter. C'est pourquoi je vous ai dit: Je vais vous préparer une place.*»³⁸ Pour Dieu, pour Jésus, il y a de la place pour chacun. D'ailleurs, alors qu'il n'y avait pas de place pour eux, dans l'endroit où ils étaient, il y avait de la place pour les bergers. Pour ceux-là même qui n'ont pas de place dans les villages.

Marie et les bergers - Luc 2, 15-19

Ensuite, les anges quittent les bergers et retournent au ciel. Alors les bergers se disent entre eux: «*Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur Dieu nous a fait connaître.*» Ils partent vite et ils trouvent Marie, Joseph et le petit enfant couché dans la mangeoire. Quand ils le voient, ils racontent ce que l'ange leur a dit sur cet enfant. Tous ceux qui entendent les bergers sont étonnés de leurs paroles. Marie retient tout ce qui s'est passé, elle réfléchit à cela dans son cœur.

Marie accueille et écoute les bergers. Elle leur donne toute son attention. Les bergers racontent ainsi la nouvelle qu'ils ont reçue: «*Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur.*» (Luc 2, 11). Son fils est ainsi comme l'a annoncé l'ange, le Fils du Très-Haut, il sera le roi du peuple d'Israël; il est également le Seigneur comme l'a annoncé Elisabeth et là, Marie apprend qu'il sera également le Sauveur. Cela fait beaucoup pour une mère de se rendre compte du destin réservé à son fils. Elle doit à chaque fois accueillir la nouveauté de Dieu.

37 Francine Carrillo, page 132

38 Jean 14, 1-2

Tout ceci suscite de la réflexion chez Marie. Littéralement, Marie gardait et repassait dans son cœur. C'est comme si elle ruminait tout cela. « Ces paroles-événements qu'elle a entendues et qu'elle expérimente dans sa chair, elle est invitée non seulement à les garder mais également à les interpréter: c'est à une attitude véritablement « critique » (au sens de capacité de juger, de discerner, d'évaluer) qu'elle est conviée. Marie incarne ici à nouveau ce que Luc définit comme la foi: non pas l'obéissance aveugle mais la foi active qui entend, garde et interprète la parole que Dieu adresse au croyant. »³⁹

La joie de Marie est aussi teintée de perplexité; sa joie est mêlée avec de la crainte. Ses émotions sont ainsi doubles. Peut-être même qu'une larme a coulé de ses yeux!

Pour les adultes

Raconter Noël à partir de Marie, voilà ce que nous proposons cette année. Les récits de Noël présents dans l'Évangile de Luc sont un condensé théologique. Ces récits témoignent que Jésus est celui qui doit venir. Qu'il est le Fils de Dieu. Qu'il est Dieu et Homme. Au travers de Marie, nous vous proposons d'explorer cette année la richesse et la beauté du récit de la nativité chez Luc.



L'évangéliste Luc met en avant « Marie la croyante »⁴⁰. Dès le départ, Marie a confiance.

« Que Dieu fasse pour moi ce que tu as dit ! » (Luc 1, 38). « Cette réponse manifeste la disponibilité dynamique de Marie qui accepte que Dieu agisse en elle et par elle, en participant par son service. »⁴¹

Au départ, Marie était une jeune fille avec une vie toute tracée. Elle n'a pas choisi sa vie Marie comme beaucoup d'autres avant elle et après elle. C'est alors qu'elle doit faire un choix. Dieu ne va pas s'imposer à elle sans son accord. C'est assez révolutionnaire. De même Dieu ne s'impose jamais à nous. Il s'invite, il a pour nous des projets de vie. Mais il nous laisse libres. Dans sa liberté, Marie choisit la confiance.

Cette confiance n'est pas uniquement joie et paix. En acceptant de devenir mère, elle sait que tout ne va pas être facile. Donner la vie est joie, mais aussi peur, souffrance. C'est pourquoi nous avons mis cette séquence sous le signe des larmes d'amour.

« Si j'ai besoin de tendresse
Maman est pleine de promesses
Si j'ai envie de parler
Seule maman sait m'écouter
Les larmes d'une maman
Sont faites pour l'amour des enfants
Les larmes d'une maman
Sont douces et tristes en même temps »⁴²



Les larmes en lien avec notre fil rouge, pour nous rappeler que l'eau est présente dans le monde, autour de nous, sous la terre, dans le ciel; mais aussi dans notre corps. Que l'eau est indispensable à la vie, à notre vie. L'eau dans notre corps a bien des utilités. Mais elle a aussi ce mystère d'être au cœur même de nos émotions. Quand on rit, on verse des larmes de joie. Quand on pleure, on verse des larmes de tristesse. Quand on aime, on verse des larmes d'amour: « Une petite fille disait un jour à sa mère qui lui demandait pourquoi elle pleurait: « Quand je pleure, je t'aime mieux »⁴³

39 Elian Cuvillier, page 48

40 Elian Cuvillier


41 Maurice Matthey « Noël, naissance d'une fête » MCM Editions, 1990, page 48.

42 Chanson de Fabiola, <http://www.encyclopedisque.fr/disque/60468.html>

43 Anne Lécu, ibid, page 23

Déroulement possible de la célébration



Accueil	<ul style="list-style-type: none"> • Bienvenue à chacun • Autour des larmes
Animation ludique	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer l'eau et notre corps.
Raconter la Bible	<ul style="list-style-type: none"> • Narration avec des images. Soit comme un Kamishibai, soit en imprimant les images et en les posant sur un tissu central avec des larmes d'amour.
Chant	<ul style="list-style-type: none"> • Marie de Philippe Corset. A écouter
Parole ouverte	 <ul style="list-style-type: none"> • Quel élément de ce récit t'a touché ? • Où est-ce que tu aurais envie d'être dans ce récit ? • Donner à chaque enfant, une larme d'amour. • Quelle partie de ce récit aimes-tu le plus ? Etaler les images. Inviter les enfants à déposer leur larme d'amour sur la partie du récit qu'ils aiment le plus. • Peux-tu me dire pourquoi tu aimes cette partie ? • Est-ce qu'il y a un moment qui t'a le plus ému ? Tu peux changer ton cœur de place.
Prière	<ul style="list-style-type: none"> • Merci Seigneur pour ton amour, pour Jésus. • Allumer la bougie ou mettre la/les bougie(s) au centre. • L'amour de Dieu est avec Marie. Nous croyons Seigneur, que l'amour de Dieu est avec chacun de nous. • Mettre les larmes d'amour tout autour de la/des bougie(s) • Jésus est avec nous. Amen.
Un jardin à arroser	<ul style="list-style-type: none"> • Voir animation de l'année. • Planter soit un cœur de Marie ou des pensées violettes.
Activité créatrice	<ul style="list-style-type: none"> • Gouttes d'eau pour le sapin.
Rituel d'au-revoir	<ul style="list-style-type: none"> • Suivre les propositions d'au-revoir.
Bonus	<ul style="list-style-type: none"> • Magnificat avec objets symboliques à dire tous ensemble.

Accueil



Pour introduire le thème après le rituel de l'accueil de l'année, proposer aux enfants et aux adultes de lever la main chaque fois qu'ils sont d'accord avec la phrase que vous dites :

- J'ai déjà pleuré et vous ?
- J'ai déjà pleuré en public et vous ?
- J'ai pleuré de joie, je riais tellement que j'ai pleuré et vous ?
- J'ai pleuré quand j'ai eu mal et vous ?
- J'ai pleuré quand j'étais triste et vous ?
- J'ai pleuré quand j'ai eu peur et vous ?
- J'ai pleuré quand j'ai vu quelqu'un pleurer et vous ?
- J'ai pleuré quand je me suis fait du souci pour quelqu'un et vous ?
- J'ai pleuré quand j'ai été content(e) pour quelqu'un et vous ?

— ...

Dans la Bible, il y a aussi des gens qui pleurent. Jésus a pleuré aussi. Dieu aussi pleure. Les enfants pleurent. Les parents pleurent aussi parfois. C'est normal et c'est bien. C'est beau. Cela montre nos sentiments. Aujourd'hui on va parler de la naissance de Jésus. Quand un enfant naît, il y a beaucoup d'émotions, et ainsi beaucoup de larmes. Il y a des larmes d'amour.

Poser des larmes d'amour. Elles sont violettes, mélange de bleu pour les larmes et de rouge pour l'amour.










Animation ludique

L'eau et notre corps. Pour prendre conscience de l'eau dans notre corps, soit se toucher, soit faire un puzzle.

Pour le puzzle, le faire une première fois avec les enfants. Puis les enfants peuvent le réaliser soit seul ou par groupe.

Terminer par boire un verre d'eau avec les enfants.



Savez-vous les enfants que dans notre corps, il y a de l'eau, beaucoup d'eau. C'est comme si on était remplis d'eau des pieds jusqu'en haut de la taille.	Toucher ses pieds et remonter jusqu'à la taille.	
Quand nous buvons, l'eau descend jusque dans notre ventre.	Passer de la bouche au ventre.	
Quand nous mangeons, l'eau sert à transporter ce dont nous avons besoin dans tout notre corps, du bout des orteils jusque tout en haut du cerveau.	Faire des ronds sur le ventre, puis descendre vers les orteils et aller jusqu'en haut de la tête.	
Quand nous réfléchissons, c'est grâce à l'eau qui est présente dans notre cerveau.	Pencher la tête de gauche à droite.	
Quand nous avons chaud, l'eau sort par la peau, nous transpirons.	Montrer la peau des bras.	
Quand nous allons aux toilettes, l'eau qui sort est celle qui a nettoyé notre corps.	Montrer les fesses.	
Quand nous avons des émotions, l'eau sort par nos yeux, nous pleurons.	Montrer les yeux.	
L'eau, c'est la vie.	Inviter les enfants à boire un petit verre d'eau.	

Raconter la Bible

Ce récit peut se vivre sous trois formes :

- Kamishibai (un exemplaire se trouvera au CIDOC)
- Powerpoint (à télécharger sur les sites)
- En imprimant des images et les posant devant vous

Les peintures sont de Bernadette Lopez, alias Berna du site <http://www.evangelie-et-peinture.org>

Avec nos remerciements.



Dans la Bible, l'Évangile de Luc nous raconte une Bonne nouvelle, la Bonne nouvelle que Dieu nous aime.

Poser et ouvrir la Bible.

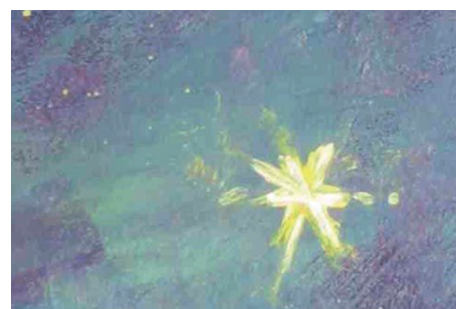


Il commence son récit par nous raconter comment Jésus est né. Ce récit est plein d'émotions. Il y a des rires, des peurs, des pleurs. Car l'amour est présent partout.

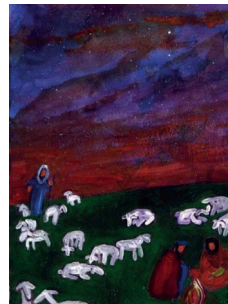
Poser une larme d'amour.



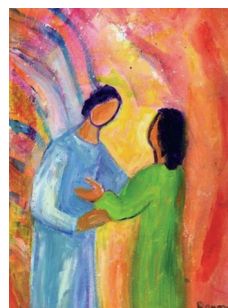
Ce récit se passe, il y a très longtemps en Judée, dans une région montagneuse et désertique. En Judée, il y a des petits villages.



Chacun y vit comme il a toujours vécu. Il y a des bergers qui gardent les moutons, il y a des charpentiers qui construisent des maisons, il y a des pêcheurs qui pêchent et vendent des poissons, il y a aussi des gens qui travaillent pour les Romains, qui collectent les impôts. Il y a des prêtres qui vont prier au temple à Jérusalem. Il y a des femmes qui s'occupent des maisons, qui portent et élèvent des enfants.



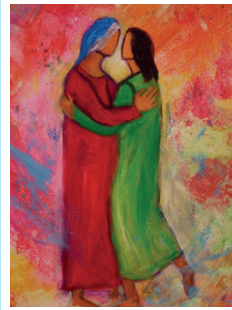
Dans un de ces villages, Nazareth, il y a Marie, une jeune fille fiancée à Joseph. Elle est chez elle, Marie, car à cette époque-là, les femmes étaient souvent à la maison. C'est chez elle, qu'elle reçoit la visite de Dieu comme un ange, un messenger de paix. « Réjouis-toi. N'aie pas peur, Marie, l'amour de Dieu est avec toi.



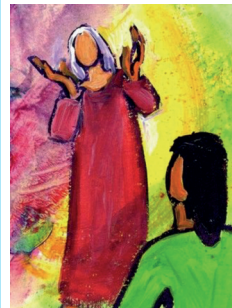
Tu vas être enceinte et tu mettras au monde un fils. Tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. ». Marie a ouvert en grand ses mains à Dieu. Elle a dit OUI. Elle a accueilli avec joie cet enfant chez elle, dans son corps, dans sa vie, dans sa maison.



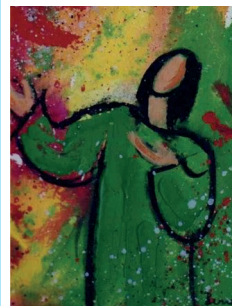
Apprenant que sa cousine Elisabeth est aussi enceinte, Marie se dépêche d'aller la trouver.



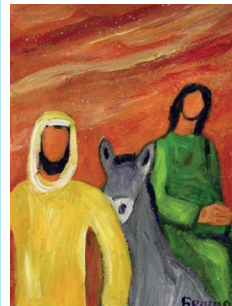
Dès qu'Elisabeth voit Marie, elle comprend que l'enfant en Marie est son Seigneur. Elle dit à Marie : « Tu es heureuse ! Tu as fait confiance au Seigneur ! »



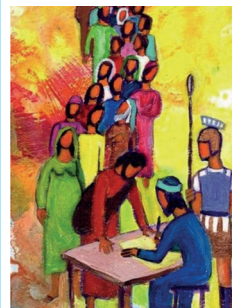
Alors, Marie loue Dieu : « Mon cœur est dans la joie, chante Marie. Dieu est grand. Mon cœur est dans la joie car Dieu me sauve. Dieu est précieux. Il a fait attention à moi. Dieu est plein de bonté. »



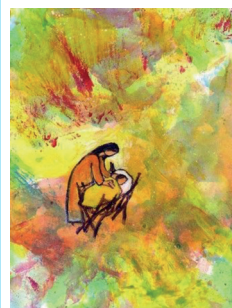
Joseph accueille Marie et cet enfant dans sa famille. Ils partent ensemble vers Bethléem.



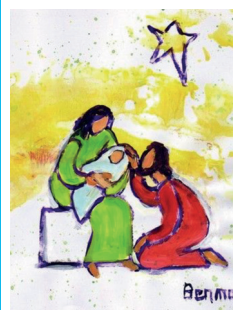
Ils arrivent à Bethléem. Il y a beaucoup de monde, car l'empereur romain a ordonné de compter tous les habitants.



Le bébé vient au monde. Marie accouche de son fils, son premier-né. Elle l'enveloppe, elle l'emmailote avec des bandes de tissus, comme cela se faisait à cette époque-là. Elle prend soin de son enfant. Et comme berceau, il y a une crèche, une mangeoire à animaux. Ils l'ont d'abord vidée, puis ils ont mis de la paille fraîche, peut-être même un peu de foin pour faire un nid douillet. Et ils ont placé là l'enfant.



Marie et Joseph accueillent cet enfant dans leur vie, dans leur famille, dans le monde. Une mère est là, un père est là et leur enfant.

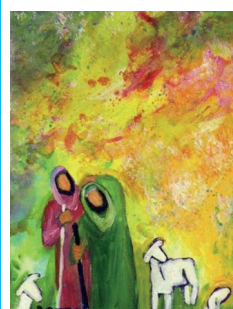


Un peu plus loin, dans la campagne, il y a les bergers. Ils gardent leur troupeau. Une grande lumière vient les éclairer. Le messager de Dieu est là. Ils ont peur.



«N'ayez pas peur. Oui, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. Voici comment vous allez le reconnaître: vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire.»

Les bergers entendent alors un chant qui vient du ciel «Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre.»



Les bergers se disent: «Allons à Bethléem pour découvrir cet enfant.» Ils partent vite. Ils trouvent Marie, Joseph et le petit enfant. Ils racontent ce que l'ange leur a dit.



Marie écoute. Elle garde tout ce qu'elle entend dans son cœur. Elle réfléchit. Les bergers repartent joyeux en rendant gloire à Dieu.



Beaucoup d'émotions sont en elle. La joie est dans son cœur. Mais aussi un peu de peur. Pour son enfant. Lui qui est né pour chacun. Lui le Sauveur. Joie et peur. C'est l'amour d'une mère.



Chant

Marie

Philippe Corset
Décembre 2018



C Em F G C Em

Ma-rie, Ma-rie, là-bas en Ga-li-lé-e Ma-rie, Ma-rie,
Ma-rie, Ma-rie, cet en-fant qui est en toi Ma-rie, Ma-rie,

4 F G D F#m G A

Jo-seph t'a pro-té-gé-e Ma-rie, Ma-rie, pour-tant Dieu t'a choi-si-e
un en-fant né de la foi Ma-rie, Ma-rie, les gé-né-ra-tions di-ront

7 D F#m G A C Em
Plus lentement

Ma-rie, Ma-rie, pour off-rir à la vi-e
Ma-rie, Ma-rie, à ja-mais gloire à ton nom Ma-rie, Ma-rie,

10 F G C Em F G C

tu ver-se-ras des lar-mes Ma-rie, Ma-rie, de-vant la croix sans ar-mes, Marie

Un jardin à arroser

Plante de la séquence - Cœur de Marie ou pensées

Dans votre jardin, il est possible de planter soit le cœur de Marie, soit des pensées violettes.

Le cœur de Marie est une plante vivace aux fleurs roses. Son nom ainsi que la forme de sa fleur (un cœur) vont parfaitement avec le thème. Toutefois, il faut faire attention, car cette plante est toxique. D'autre part, ce n'est pas une plante d'hiver. Elle fleurit de mai à août.

Vous pouvez aussi planter des pensées violettes. Il en existe même avec une touche de jaune. Ces fleurs sont toutes simples, à l'image de Marie qui était une jeune fille comme les autres. Leur couleur est en lien avec la couleur du thème. Par ailleurs, leur nom même fait penser au verset phare, Marie gardait tout cela dans son cœur, elle réfléchissait. Elle pensait.



Les larmes de Marie



Activités créatrices

Matériel :

- 1 « goutte-larme » en plastique en 2 parties
- Des paillettes
- Des autocollants (étoiles...)
- Du ruban à cadeau (bolduc)
- Des ciseaux

Comment faire :

- Mettez des paillettes dans une moitié de la larme plastique.
- Fermez-la avec la deuxième moitié en appuyant bien et contrôlez qu'elle soit bien fermée.
- Secouez-la pour bien répartir les paillettes.
- Collez les autocollants sur la « goutte-larme ».
- Attachez un ruban au sommet de la larme pour pouvoir la suspendre au sapin.



Bonus.






Magnificat. Narration en cercle avec des objets symboliques.

Le texte est pris du recueil de chant Alléluia 64/51

Faire répéter les enfants. Narration en cercle concentrique. Commencer par le centre.

Oui, vraiment le Seigneur est grand! Je le chante!	Poser une grande bougie	
Mon cœur est dans la joie à cause de Dieu qui me sauve.	1 ^{er} cercle: poser des cœurs autour de la bougie	
Il a fait attention à moi, sa servante sans importance.	Poser des petites bougies à côtés des cœurs	
Oui, à partir de maintenant les gens de tous les temps diront mon bonheur.	2 ^e cercle: poser des gens	
Le Dieu tout-puissant a fait pour moi des choses magnifiques.	3 ^e cercle: poser des fleurs	

Son nom est saint.	4 ^e cercle : poser des étoiles	
Il sera plein de bonté pour toujours envers ceux qui le respectent avec confiance.	5 ^e cercle : poser des gouttes d'eau	
Il agit avec beaucoup de puissance, il chasse ceux qui ont le cœur orgueilleux. Il renverse les rois de leurs sièges et il relève les petits.	6 ^e cercle : poser des mains	
Il donne beaucoup de richesses à ceux qui ont faim ; et les riches, il les renvoie les mains vides.	7 ^e cercle : poser des pieds	
Il vient au secours du peuple d'Israël, son serviteur. Il n'oublie pas de montrer sa bonté.	8 ^e cercle : poser des larmes d'amour	
Voilà ce qu'il a promis à nos ancêtres, à Abraham et à sa famille pour toujours.	9 ^e cercle : poser des personnages	